



L'ÉGALITÉ

de Roubaix - Tourcoing



ABONNEMENTS — Trois mois 4 fr. 50 Six mois 8 fr. Un an 14 fr. 50

REDACTION ET ADMINISTRATION — ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING

ANNONCES — A ROUBAIX, 93, Grande-Rue. A TOURCOING, 12, Rue Desurmont. A LILLE, 28, Rue de Fives.

BULLETIN DU JOUR

Le départ de M. Cambon

Les réactionnaires ne pardonnent pas à M. Cambon, ex-gouverneur de l'Algérie d'avoir su attirer les sympathies de la population algérienne.

Il est vrai que l'honorable gouverneur qui vient d'être remplacé par le policier Lépine, avait prouvé à maintes reprises qu'il était prêt à maintenir les mandataires politiques frauduleux et autres louches phosphorés qui se recommandent de la faveur gouvernementale.

Au nom des musulmans, les grands muftis algériens, en faisant leurs adieux à leur ex-gouverneur, ont accompagné de leurs vœux et celui dont la population indigène gardera un souvenir impérissable, qui fut pour elle un bienfaiteur et un homme juste.

La population d'Alger s'est associée à cet hommage, et c'est au milieu d'une affluente et considérable assemblée que le gouverneur a pris congé de M. Cambon à cette notre colonie méditerranéenne.

Nous comprenons parfaitement la mauvaise humeur suscitée en haut lieu par l'attitude des habitants d'Alger. Il est, en effet, bien clair qu'ils ont tenu à manifester non seulement leur sympathie pour le personnel de M. Cambon, mais encore, mais surtout leur réprobation de la mesure prise pour tenter de sauver les Bertagna et les Thomson.

La bande qui met en coupe réglée notre colonie africaine a bien pu obtenir du ministre Méline le déplacement d'un gouverneur qui contrecarrait ses opérations malfamées et qui, en veillant à la sécurité des listes électorales, rendait impossible la réélection des mandataires qui ne doivent qu'à la fraude leurs fonctions usurées, mais elle n'a pu empêcher la population algérienne de manester hautement ses sentiments.

Les gens de la bande et leurs amis en sont inconsolables et tendent responsables de leur mésaventure M. Cambon et les trois proclamations adressées par lui à ses anciens administrés.

Le Figaro, organe gouvernemental, et conséquemment réactionnaire, dicte au ministre protégé par les curés la conduite à tenir en pareille circonstance :

« Si nous étions gouvernement, nous révoquerions demain M. Jules Cambon gouverneur honoraire », dit en substance notre confrère ministériel.

Nous espérons que M. Barthou, si docile à exécuter les ordres qui lui viennent de la réaction, ne saurait hésiter à appuyer cette demande de révocation auprès de son collègue des Affaires étrangères. M. Jules Cambon a bien été nommé ambassadeur ; j'en revoque, puisque les ennemis de la République l'exigent.

Après toutes les trahisons des canailles faisant fonctions de ministres, nous n'en sommes pas à une lâcheté près.

ABONNEMENTS

REDACTION ET ADMINISTRATION — ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING

ANNONCES — A ROUBAIX, 93, Grande-Rue. A TOURCOING, 12, Rue Desurmont. A LILLE, 28, Rue de Fives.

ABONNEMENTS

REDACTION ET ADMINISTRATION — ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING

ANNONCES — A ROUBAIX, 93, Grande-Rue. A TOURCOING, 12, Rue Desurmont. A LILLE, 28, Rue de Fives.

ABONNEMENTS

REDACTION ET ADMINISTRATION — ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING

ANNONCES — A ROUBAIX, 93, Grande-Rue. A TOURCOING, 12, Rue Desurmont. A LILLE, 28, Rue de Fives.

ABONNEMENTS

REDACTION ET ADMINISTRATION — ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING

ANNONCES — A ROUBAIX, 93, Grande-Rue. A TOURCOING, 12, Rue Desurmont. A LILLE, 28, Rue de Fives.

ABONNEMENTS

REDACTION ET ADMINISTRATION — ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING

ANNONCES — A ROUBAIX, 93, Grande-Rue. A TOURCOING, 12, Rue Desurmont. A LILLE, 28, Rue de Fives.

ABONNEMENTS

REDACTION ET ADMINISTRATION — ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING

ANNONCES — A ROUBAIX, 93, Grande-Rue. A TOURCOING, 12, Rue Desurmont. A LILLE, 28, Rue de Fives.

ABONNEMENTS

REDACTION ET ADMINISTRATION — ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING

ANNONCES — A ROUBAIX, 93, Grande-Rue. A TOURCOING, 12, Rue Desurmont. A LILLE, 28, Rue de Fives.

ABONNEMENTS

REDACTION ET ADMINISTRATION — ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING

ANNONCES — A ROUBAIX, 93, Grande-Rue. A TOURCOING, 12, Rue Desurmont. A LILLE, 28, Rue de Fives.

ABONNEMENTS

REDACTION ET ADMINISTRATION — ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING

ANNONCES — A ROUBAIX, 93, Grande-Rue. A TOURCOING, 12, Rue Desurmont. A LILLE, 28, Rue de Fives.

ABONNEMENTS

REDACTION ET ADMINISTRATION — ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING

ANNONCES — A ROUBAIX, 93, Grande-Rue. A TOURCOING, 12, Rue Desurmont. A LILLE, 28, Rue de Fives.

ABONNEMENTS

REDACTION ET ADMINISTRATION — ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING

ANNONCES — A ROUBAIX, 93, Grande-Rue. A TOURCOING, 12, Rue Desurmont. A LILLE, 28, Rue de Fives.

ABONNEMENTS

REDACTION ET ADMINISTRATION — ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING

ANNONCES — A ROUBAIX, 93, Grande-Rue. A TOURCOING, 12, Rue Desurmont. A LILLE, 28, Rue de Fives.

ABONNEMENTS

REDACTION ET ADMINISTRATION — ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING

ANNONCES — A ROUBAIX, 93, Grande-Rue. A TOURCOING, 12, Rue Desurmont. A LILLE, 28, Rue de Fives.

ABONNEMENTS

REDACTION ET ADMINISTRATION — ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING

ANNONCES — A ROUBAIX, 93, Grande-Rue. A TOURCOING, 12, Rue Desurmont. A LILLE, 28, Rue de Fives.

ABONNEMENTS

REDACTION ET ADMINISTRATION — ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING

ANNONCES — A ROUBAIX, 93, Grande-Rue. A TOURCOING, 12, Rue Desurmont. A LILLE, 28, Rue de Fives.

ABONNEMENTS

REDACTION ET ADMINISTRATION — ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING

ANNONCES — A ROUBAIX, 93, Grande-Rue. A TOURCOING, 12, Rue Desurmont. A LILLE, 28, Rue de Fives.

ABONNEMENTS

REDACTION ET ADMINISTRATION — ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING

ANNONCES — A ROUBAIX, 93, Grande-Rue. A TOURCOING, 12, Rue Desurmont. A LILLE, 28, Rue de Fives.

ABONNEMENTS

REDACTION ET ADMINISTRATION — ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING

ANNONCES — A ROUBAIX, 93, Grande-Rue. A TOURCOING, 12, Rue Desurmont. A LILLE, 28, Rue de Fives.

ABONNEMENTS

REDACTION ET ADMINISTRATION — ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING

ANNONCES — A ROUBAIX, 93, Grande-Rue. A TOURCOING, 12, Rue Desurmont. A LILLE, 28, Rue de Fives.

ABONNEMENTS

REDACTION ET ADMINISTRATION — ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING

ANNONCES — A ROUBAIX, 93, Grande-Rue. A TOURCOING, 12, Rue Desurmont. A LILLE, 28, Rue de Fives.

ABONNEMENTS

REDACTION ET ADMINISTRATION — ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING

ANNONCES — A ROUBAIX, 93, Grande-Rue. A TOURCOING, 12, Rue Desurmont. A LILLE, 28, Rue de Fives.

ABONNEMENTS

REDACTION ET ADMINISTRATION — ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING

ANNONCES — A ROUBAIX, 93, Grande-Rue. A TOURCOING, 12, Rue Desurmont. A LILLE, 28, Rue de Fives.

ABONNEMENTS

REDACTION ET ADMINISTRATION — ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING

ANNONCES — A ROUBAIX, 93, Grande-Rue. A TOURCOING, 12, Rue Desurmont. A LILLE, 28, Rue de Fives.

ABONNEMENTS

REDACTION ET ADMINISTRATION — ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING

ANNONCES — A ROUBAIX, 93, Grande-Rue. A TOURCOING, 12, Rue Desurmont. A LILLE, 28, Rue de Fives.

ABONNEMENTS

REDACTION ET ADMINISTRATION — ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING

ANNONCES — A ROUBAIX, 93, Grande-Rue. A TOURCOING, 12, Rue Desurmont. A LILLE, 28, Rue de Fives.

ABONNEMENTS

REDACTION ET ADMINISTRATION — ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING

ANNONCES — A ROUBAIX, 93, Grande-Rue. A TOURCOING, 12, Rue Desurmont. A LILLE, 28, Rue de Fives.

ABONNEMENTS

REDACTION ET ADMINISTRATION — ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING

ANNONCES — A ROUBAIX, 93, Grande-Rue. A TOURCOING, 12, Rue Desurmont. A LILLE, 28, Rue de Fives.

ABONNEMENTS

REDACTION ET ADMINISTRATION — ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING

ANNONCES — A ROUBAIX, 93, Grande-Rue. A TOURCOING, 12, Rue Desurmont. A LILLE, 28, Rue de Fives.

ABONNEMENTS

REDACTION ET ADMINISTRATION — ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING

ANNONCES — A ROUBAIX, 93, Grande-Rue. A TOURCOING, 12, Rue Desurmont. A LILLE, 28, Rue de Fives.

ABONNEMENTS

REDACTION ET ADMINISTRATION — ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING

ANNONCES — A ROUBAIX, 93, Grande-Rue. A TOURCOING, 12, Rue Desurmont. A LILLE, 28, Rue de Fives.

ABONNEMENTS

REDACTION ET ADMINISTRATION — ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING

ANNONCES — A ROUBAIX, 93, Grande-Rue. A TOURCOING, 12, Rue Desurmont. A LILLE, 28, Rue de Fives.

ABONNEMENTS

REDACTION ET ADMINISTRATION — ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING

ANNONCES — A ROUBAIX, 93, Grande-Rue. A TOURCOING, 12, Rue Desurmont. A LILLE, 28, Rue de Fives.

ABONNEMENTS

REDACTION ET ADMINISTRATION — ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING

ANNONCES — A ROUBAIX, 93, Grande-Rue. A TOURCOING, 12, Rue Desurmont. A LILLE, 28, Rue de Fives.

ABONNEMENTS

REDACTION ET ADMINISTRATION — ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING

ANNONCES — A ROUBAIX, 93, Grande-Rue. A TOURCOING, 12, Rue Desurmont. A LILLE, 28, Rue de Fives.

ABONNEMENTS

REDACTION ET ADMINISTRATION — ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING

ANNONCES — A ROUBAIX, 93, Grande-Rue. A TOURCOING, 12, Rue Desurmont. A LILLE, 28, Rue de Fives.

ABONNEMENTS

REDACTION ET ADMINISTRATION — ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING

ANNONCES — A ROUBAIX, 93, Grande-Rue. A TOURCOING, 12, Rue Desurmont. A LILLE, 28, Rue de Fives.

ABONNEMENTS

REDACTION ET ADMINISTRATION — ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING

ANNONCES — A ROUBAIX, 93, Grande-Rue. A TOURCOING, 12, Rue Desurmont. A LILLE, 28, Rue de Fives.

ABONNEMENTS

REDACTION ET ADMINISTRATION — ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING

ANNONCES — A ROUBAIX, 93, Grande-Rue. A TOURCOING, 12, Rue Desurmont. A LILLE, 28, Rue de Fives.

ABONNEMENTS

REDACTION ET ADMINISTRATION — ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING

ANNONCES — A ROUBAIX, 93, Grande-Rue. A TOURCOING, 12, Rue Desurmont. A LILLE, 28, Rue de Fives.

ABONNEMENTS

REDACTION ET ADMINISTRATION — ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING

ANNONCES — A ROUBAIX, 93, Grande-Rue. A TOURCOING, 12, Rue Desurmont. A LILLE, 28, Rue de Fives.

ABONNEMENTS

REDACTION ET ADMINISTRATION — ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING

ANNONCES — A ROUBAIX, 93, Grande-Rue. A TOURCOING, 12, Rue Desurmont. A LILLE, 28, Rue de Fives.

ABONNEMENTS

REDACTION ET ADMINISTRATION — ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING

ANNONCES — A ROUBAIX, 93, Grande-Rue. A TOURCOING, 12, Rue Desurmont. A LILLE, 28, Rue de Fives.

POUR LES ANCÊTRES

A la fin de son discours, l'autre dimanche, à Reims, M. Waldeck-Rousseau a éprouvé le besoin d'affirmer qu'il restait le fils respectueux de la Révolution.

Le fait est qu'il voit ceux qui l'applaudissaient on aurait pu s'y méprendre. Que M. Waldeck-Rousseau n'en reste pas moins curieux et digne d'être noté. Il atteste que les adhésions que le ministère Méline a méritées n'ont pas été sans troubler quelques-uns mêmes de ses partisans les plus déterminés.

Parmi les anciens gametistes, M. Ranc n'est évidemment plus le seul qui se demande où l'appropriation du pape et le concours de NN. SS. les évêques conduisent la République.

M. Waldeck-Rousseau, qui a beaucoup fréquenté cette fraction du monde politique, a sans aucun doute, reconnu l'écho de ses craintes. Il a pensé qu'il n'était peut-être pas inutile de les apaiser. L'appât du gain, le respect du trouble profond que la politique du cabinet Méline jetait dans les rangs du parti républicain.

Avec cette attention de détail qui lui est familière, un peu trop familière, le sénateur de la Loire, s'est efforcé de donner ces explications à ses cadets — c'est nous mêmes, citoyens, sans nulle vanité ; il a parlé pour les ancêtres.

La précaution oratoire est un peu puérile dans la bouche d'un orateur qui s'exprime devant un auditoire d'un million de personnes et à la prétention de parler pour le pays. — Glissons sur la forme.

Que vaut au fond la justification ? Il paraît que l'apaisement se produit dans un pays jadis si divisé, que les haines s'éteignent, que les querelles se taisent et que l'unité politique de la France se fait.

Ain-i la jeune élève congréganiste de Remiremont, un bouquet à la main, félicita M. Méline d'avoir restauré la paix religieuse.

Je comprends la satisfaction des bonnes sœurs, des curés et de leur immense entourage.

Il est permis de douter que les ancêtres auxquels s'adresse M. Waldeck-Rousseau partagent son incontentement.

L'unité politique de la France est faite ? Si l'orateur de Reims a voulu dire par là que l'étiquette républicaine n'est plus sérieusement contestée, nous en tombons d'accord et nous nous en réjouissons avec lui.

Mais il nous paraît, si notre interprétation est exacte, que les termes que M. Waldeck-Rousseau a employés dépassent singulièrement sa pensée.

Un pays serait mal venu à se féliciter d'avoir conquis son unité politique si, sous une forme de gouvernement imposée par la lassitude à une minorité qui l'a longtemps repoussée, subsistaient deux partis continuant la lutte pour le triomphe de conceptions gouvernementales diamétralement opposées.

Or, telle est précisément notre situation. Le discours même de Reims en est la démonstration saisissante, car il est tout entier consacré à opposer une conception à l'autre.

Ce n'est pas mon intention de reprendre ici le programme dont M. Waldeck-Rousseau s'est fait le champion. Il est, de son aveu même, celui des républicains conservateurs.

Les conservateurs de toute nuance seraient, en effet, bien exigeants s'ils demandaient mieux. Je passe sur la question relative aux syndicats professionnels, où M. Waldeck-Rousseau s'est, il n'en doute pas, mis en opposition avec ses alliés les plus sûrs et les plus actifs ; les Aynard, les Schneider, les Reille, toute la fleur du haut commerce et de la grande industrie.

Mais tout le reste est d'un accent réactionnaire qui a dû bien faire souffrir les ancêtres aux yeux desquels M. Waldeck-Rousseau s'efforce de se justifier.

De réforme fiscale, plus un mot. L'impôt progressif, — dont le principe fut, à propos de la réforme des droits de succession, défendu avec succès par M. Poincaré, ministre des finances du cabinet Dupuy, — est

DOUCE RETRAITE

On annonce que le ministre des cultes vient de gratifier M. Gilbert, évêque de Mans, démissionnaire, d'une pension de retraite de 60,000 francs par an.

C'est bien d'une gratification qu'il s'agit, car on sait qu'à l'encontre de tous les fonctionnaires salariés par l'Etat, le clergé ne subit aucune retenue pour la retraite. La pension de retraite n'est qu'une sorte de restitution de l'argent que les fonctionnaires ont versé à l'Etat pendant tout leur exercice, par voie de retenue sur leurs traitements.

L'évêque Gilbert n'ayant subi aucune retenue, n'ayant jamais rien versé, n'a pas droit à la retraite. C'est donc une nouvelle et illégale faveur accordée au clergé.

Un malheureux employé chargé de famille, qui a servi l'Etat pendant 15 ou 20 ans, avec retenue sur ses appointements, se voit impitoyablement refuser toute retraite parce qu'il n'a pas les 25 ou 30 ans d'exercice nécessaires pour l'obtenir. Pour ces braves gens la loi est formelle et l'on ne trouve pas d'argent.

Mais quand il s'agit du clergé, on ne trouve pas moins d'argent. Comme toujours, c'est le pauvre contribuable qui casse pour ces messieurs prêtres.

LA LOI ET L'ARMÉE

Voici une histoire qui prête à la discussion, en raison même de la conduite tenue par les divers personnages qu'elle met en cause.

Un officier a été condamné par un conseil de guerre à six mois de prison, pour avoir refusé de servir dans un régiment de l'armée.

Le jugement n'empêche pas que le plaignant fut traduit devant un conseil d'enquête, lequel estima qu'il avait manqué à l'honneur, du moins en ce qui concerne sa conduite vis-à-vis de ses supérieurs.

Pour tant l'officier réclame, pensant que le jugement du tribunal correctionnel lui avait donné raison, demanda, par voie de pétition à la Chambre, sa réintégration. La requête fut renvoyée à la commission compétente au ministère de la guerre qui vient de rendre sa sentence : elle repousse la demande et en fournit ces motifs :

« L'autorité militaire s'abstient toujours de prescrire des réparations par les armes, qui constituent de réelles violations de la loi, c'est elle qui, en souffrant pendant les périodes d'instruction ou de détention, ne peut en rester là et ne pas demander réparation par les armes. »

« En refusant de servir sur le terrain, M. ... perdait toute autorité morale sur ses camarades et ses subordonnés, la discipline était atteinte, en souffrant pendant les périodes d'instruction ou de campagne, si un avis, rendu dans les formes ordinaires en pareil cas, ne venait justifier la conduite qu'il avait tenue dans cette affaire et faire disparaître l'accusation de faute commise contre l'honneur que le sentiment général de l'armée, en pareille circonstance, faisait peser sur lui. »

« On peut bien des matières à controverse. On pourra rechercher les raisons pour lesquelles l'officier n'a pas voulu servir sur le terrain, apprécier les causes probables de sa résolution, échanger des arguments pour ou contre la décision, discuter cette déclaration du ministre que si se battre en duel c'est violer la loi, ne pas se battre c'est manquer à l'honneur. »

« En tout cas, il restera ce fait, qu'un officier, pour être resté soumis à cette loi qui pèse sur tous, soldats ou civils, a été chassé de l'armée. »

C'est amusant à constater, si c'est regrettable pour l'officier.

LA VIANDE A SOLDATS

Les empoisonneurs de l'armée, traités si indolument par les tribunaux, poursuivent la série de leurs exploits.

Une dépêche de Marseille annonce que le vétérinaire des abattoirs a saisi environ 5,000 kilos de viande provenant de vaches maigres et tuberculeuses. Ces viandes étaient destinées à composer des conserves pour l'armée.

A la suite de cette saisie, l'intendant militaire a envoyé aux abattoirs un vétérinaire de l'armée, qui a fait détruire les viandes.

C'est très bien. Mais les fournisseurs ! La dépêche n'en parle pas.

Les poursuivra-t-on ? ou leur indiquera-t-on le moyen de ne pas se laisser prendre, à l'avenir ?

Les pauvres gens ! On a détruit leurs viandes ! Ne sont-ils pas déjà assez punis ?

Il serait pourtant bon de ne pas oublier que la fraude dont ils se sont rendus coupables emprunte un caractère exceptionnel de gravité à cette circonstance que les viandes mal-saines devaient être employées à l'alimentation de conserves, c'est à dire d'une alimentation préparée pour le soldat en temps de guerre.

C'est donc plus seulement la vie de nombreux soldats que sacrifient les fournisseurs à leur cupidité, c'est aussi la sécurité de la patrie.

Cinq mille kilos de viande tuberculeuse ! Quel formidable élan de destruction ! Avec cinq mille kilos de viande tuberculeuse, on peut mettre hors de combat tout un corps d'armée ! Ainsi, ceux qu'épargneraient les balles et les obus des ennemis succumbraient victimes des fournisseurs français.

Les sinistres criminels, dont la tentative vient d'être découverte, méritent le châtiement réservé aux traîtres !

MAGISTRATURE ELECTIVE

Les attitudes d'une magistrature qui se croit infaillible, combinées avec de trop fréquentes erreurs judiciaires et accentuées par des arrêts qui ont choqué l'opinion publique, ont mis à l'ordre du jour, plus que jamais, la question du recrutement des juges.

Il est intéressant de constater que l'idée de faire élire les magistrats ne soulève plus les mêmes résistances qu'il y a peu de temps. On voit envisagée et discutée sérieusement par des journaux plus que modérés.

Naturellement, on ne saurait songer à faire nommer les juges par le suffrage universel, ni à déclarer éligible le premier venu. Il s'agirait de constituer un corps électoral spécial, offrant des garanties au point de vue de la connaissance des lois, de même qu'on devrait déterminer les conditions d'âge et d'études juridiques pour pouvoir être nommé.

Tout cela viendrait en temps et lieu après des discussions approfondies. Mais ce qu'on peut déclarer dès à présent, c'est que la magistrature actuelle est atteinte dans son autorité morale, pour deux causes.

D'abord, l'omnipotence du garde des sceaux, qui peut appeler le premier licencié en droit qui lui plaît à un poste quelconque. C'est vraiment trop imposer la Turquie, où le caprice du sultan fait un pacha d'un favori quelconque.

En second lieu, la rage de l'avancement éte aux magistrats toute indépendance, car l'immovibilité ne préserve que contre le danger d'une révocation ; elle laisse entière la séduction d'un poste supérieur à obtenir.

Pour que une magistrature soit respectée, elle ne doit pas constituer une carrière. Toutes les fonctions judiciaires devraient se valoir, de façon à ce que le juge

Ca & Là

BÊTISE CLÉRICALE

Le « Moine » de la Croix indique un moyen sûr pour obtenir que la prochaine Chambre compte de bons députés, bons selon l'esprit de l'Eglise, s'entend. Ce moyen consiste à organiser des pèlerinages à Jérusalem !

« Si l'on envoie trois cent députés en Terre Sainte à Noël, on verra plus de trois cents bons députés à la Chambre en mai. Voilà qui n'est pas douteux. »

Ce qui n'est pas douteux, c'est que l'écrivain cléricale se paie la tête de ses lecteurs. On ne sait vraiment ce qu'il fait le plus admirer, de l'aplomb avec lequel cet organisateur de voyages comprend la publicité pour sa lucrative exploitation, ou de la simplicité de ceux qui donnent créance à de semblables balivernes.

Le moyen du « Moine » rappelle absolument celui que recommandait un papa à l'enfant qui avait cassé sa poupée de porcelaine et voulait la recoller : « Crache dessus, et prie Dieu que ça aille ! »

La Fête des Morts A LILLE

La journée d'hier, avec son ciel bleu et ses rayons de soleil, a favorisé les promeneurs qui se rendaient en foule aux nécropoles lilloises. Malheureusement, la température jusque là clémente s'est brusquement abaissée, et nous a ainsi gratifiés d'un temps sec et froid avec un léger vent à piquet, précurseur du terrible hiver, si dur pour les pauvres gens.

Les cimetières ont reçu un nombre considérable de visiteurs parents ou amis accomplissant la pieuse tradition du souvenir, mêlés à la foule des curieux et des promeneurs.

La Toussaint a été pour les Lillois, l'occasion de prouver que si les religions disparaissent le culte des morts subsiste et augmente très sensiblement.

A part le froid qui nous avons signalé, les fleurs magnifiques qui composaient les bouquets déposés sur les tombes, ont donné à ce jour de fête, une illusion prioritaire très poétique.

Les événements des marchés de couronnes et des églises, pris d'assaut par la foule ont bien été dévalisés — et ainsi que nous le disions hier, cette catégorie très intéressante de commerçants a dû être fort satisfaite de deux journées commémoratives.

Que de scènes touchantes nous avons vues dans les cimetières ! Ici c'est une mère qui pleure sur la tombe d'un enfant chéri, là c'est une épouse qui se désole sur la pierre recouvrant un mari regretté. Là encore, des parents brisés par la douleur et qui n'ont pas la triste consolation d'offrir à la tombe, déposant une couronne au calvaire central, en pensant au fils adoré, mort ignoré dans les colonnes indiennes ou africaines.

Cruels et doux souvenirs que réveille cette lugubre journée où la vision du passé est évoquée et renouvelée la douleur.

Pauvres êtres, chers disparus, comme on vous aime encore, comme l'on pense à vous !

Au cimetière de l'Est

Inauguration du monument Gobert

Le monument élevé au cimetière de l'Est par la Ville de Lille à la mémoire du regretté Alfred Gobert, hautboïste au grand théâtre et artiste décorateur, est une œuvre d'art de premier ordre, sur un socle en marbre blanc, orné d'une large dalle de marbre blanc.

De la stèle, en forme de chapelle, sort une corniche simple. Dans le socle est encastré le médaillon de l'artiste. Le monument est entouré de fleurs et de couronnes.

Alfred Gobert, sa famille et ses amis. — IRMA DUTRO. — (1897-1894.)

Sur une magnifique couronne déposée par la famille, l'inscription suivante :

« Souvenir à notre frère et beau frère »